

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Harry et le jeune Monde

lundi 9 mars à 14h30
mardi 10 mars à 14h30
mardi 10 mars à 19h30

Harry et le jeune Monde évoque l'adolescence, ce passage incertain où chacun.e oscille entre la peur et l'élan, entre l'envie d'être invisible et celle de tout embrasser, un âge où les rencontres sont particulièrement déterminantes. Cette pièce est conçue pour être jouée dans un espace particulier, qui inclut totalement les spectateurs dans le décor et dans l'histoire.e.

Loin dans la mer

jeudi 12 mars à 14h30
vendredi 13 mars à 14h30
vendredi 13 mars à 19h30

Loin dans la mer questionne la douleur d'un amour rejeté, le désir et la peur d'être différent. L'adaptation du conte prend toute sa force dans l'interprétation des comédiens de l'Oiseau-Mouche. Cette troupe d'acteurs permanents, en situation de handicap, formés à toutes les expériences et esthétiques de la scène, reste une utopie. On le découvre encore dans cette création puissante et subtile.

La leçon

ET AUSSI...

Les petites cantines

Venez déjeuner au théâtre tout le mois de mars du mardi au vendredi.

+ d'infos sur le site internet du théâtre www.boisdelaune.fr

Retrouvez la programmation sur boisdelaune.fr

théâtre

1h

Mardi 3 mars à 20h30

Mercredi 4 mars à 19h30

La leçon

Robin Renucci

Texte **Eugène Ionesco**

Mise en scène **Robin Renucci**

Avec **Robin Renucci, Inès Valarcher et Christine Pignet**

Dramaturgie **Louise Vignaud**

Scénographie **Samuel Poncet**

Création lumière **Sarah Marcotte**

Création son **Orane Duclos**

Costumes **Jean-Bernard Scotto**

Production Théâtre national de Marseille - La Criée

Coproductions Châteauvallon - Liberté scène nationale / Le Préau – CDN de Virer

Robin Renucci

Formé au théâtre au Conservatoire national Supérieur d'Art dramatique, Robin Renucci mène depuis plus de quarante ans un parcours marqué par la curiosité et la transmission. Comédien reconnu, il joue sur les grandes scènes comme au cinéma et à la télévision, auprès de réalisateur·trices et metteur·euses en scène majeur·es. Il réalise aussi un long métrage et s'engage très tôt dans la formation artistique. Fondateur de L'ARIA en Corse, il développe des espaces de rencontre entre artistes et publics. Ancien directeur des Tréteaux de France, il est nommé en 2022 directeur de La Criée, Centre dramatique national de Marseille, et vient d'être renouvelé pour trois ans en 2026.

Eugène Ionesco

Dramaturge et écrivain né en 1909 d'un père roumain et d'une mère d'origine française, Ionesco découvre la poésie de Tristan Tzara et des surréalistes et prépare une licence de français à l'université de Bucarest. En 1938, il quitte la Roumanie, plongée alors en plein trouble politique, pour la France. Entre 1950 et 1980, il écrit près de 40 pièces de théâtre dont *La Cantatrice chauve* (1950), *La Leçon* (1951), *Les Chaises* (1952), *Rhinocéros* (1959) et *Le roi se meurt* (1962) qui seront traduites et jouées dans le monde entier. En 1970, il est élu à l'Académie française. Au théâtre de la Huchette à Paris, *La Leçon* et *La Cantatrice chauve* sont jouées sans interruption depuis leur création.

Note d'intention

Revenir à *La Leçon* de Ionesco en ces temps incertains s'impose à moi, en tant qu'acteur, metteur en scène, directeur de lieu et pédagogue : il y est question de la violence du langage comme arme de l'autoritarisme, question hautement politique et inspirante.

C'est tout d'abord la notion de transmission qui m'a amené à retrouver ce texte. Quel est mon rôle face aux jeunes générations ? Comment faire acte de partage des connaissances et créer du désir d'apprendre ? Le professeur de *La Leçon* représente pour moi tout le danger d'un système pyramidal qui supposerait que transmettre équivaut à imposer un savoir – et qui crée une méfiance dans la jeunesse. Transmettre, apprendre, imposer : la frontière est mince. Que se passe-t-il quand elle est franchie ?

L'enjeu de la représentation est de porter au public la modernité de ce texte, d'en dévoiler sa violence crue. Fidèle à Ionesco, je chercherai "un théâtre de la violence : violemment comique, violemment dramatique". En cherchant le trop gros, en allant à fond dans le grotesque, le paroxysme, nous reviendrons aux sources du tragique : la difficulté à communiquer et à s'entendre, le langage comme instrument de domination. Il relève de notre responsabilité de donner à entendre cette œuvre à toutes et tous, et particulièrement aux jeunes générations. À nous de proposer autre chose que ce monde où la jeunesse se fait broyer, où la maîtrise de la langue et l'appétit littéraire, aujourd'hui malmenés dans notre système scolaire, restent l'apanage des puissants. Robin Renucci extrait de la note d'intention.

L'histoire

Dans un jardin, un professeur réfractaire à tout esprit critique, accueille sa nouvelle élève. Arithmétique, philologie comparée, langues, tout y passe sans que l'adolescente ait son mot à dire. Le prétendu savant aime entretenir la confusion jusqu'au moment où il dérape. Comique de situation, de langage ou de pur jeu théâtral, ici l'humour est au service du drame. Une manière astucieuse de critiquer la domination des hommes.

Pour sa nouvelle création, le directeur de La Criée - Théâtre National de Marseille - CDN, Robin Renucci, se plonge dans le célèbre drame comique d'Eugène Ionesco et souhaite faire entendre cette œuvre aux jeunes générations.

Au départ, la situation n'a rien d'anormal. Un professeur accueille une jeune élève pour un cours particulier ; il mène *La Leçon*, elle apprend docilement. Puis toute la mécanique s'emballe. Un climat de menace se profile, présageant la fin tragique des événements. Frustré par les lacunes de son élève, le professeur se fait de plus en plus exigeant et se transforme progressivement en tyran dominateur et agressif. Sous emprise, l'élève perd peu à peu sa gaieté et sombre dans le mutisme, telle une poupée de chiffon.

Eugène Ionesco, maître du théâtre de l'absurde, nous montre qu'entre autorité et abus de pouvoir, la frontière est mince. À travers cette *Leçon* sous haute tension, il dresse une satire évidente de la domination professorale, teintée d'humour noir. Le langage, loin d'être l'outil de savoir, devient l'instrument d'un pouvoir absurde et pervers.